

Temps long/temps court : l'exploration des continuités et des discontinuités dans les sphères éducatives, formatives et professionnelles

Numéro de *Recherches & Educations* (HCRES 70^e section)

Dossier coordonné par Pascal Roquet et Chiara Biasin

Chiara Biasin

Professeure à l'Université de Padoue, Département de Philosophie, Sociologie, Pédagogie et Psychologie Appliquée (FISPPA).

Intérêts de recherche : l'éducation et les apprentissages des adultes, la formation dans le contexte professionnel, les transitions tout au long du cours de vie, l'accompagnement des adultes dans des situations de vulnérabilité

Pascal Roquet

Professeur des Universités

Laboratoire Foap/Conservatoire national des arts et métiers

Intérêts de recherche : les temporalités vécues et les tensions temporelles dans les activités formatives et professionnelles, les discontinuités des parcours et la construction des identités professionnelles, les processus de professionnalisation et les dynamiques temporelles

La problématique des enjeux temporels (Grossin, 1996 ; Roussel, 2013) n'est pas nouvelle en soi dans les approches historiques, psychologiques et sociologiques sur la compréhension de nos sociétés contemporaines mais sa spécificité à travers les activités éducatives, les activités formatives et les activités professionnelles renvoie à l'hétérogénéité des rapports au temps (Roquet, 2018). Ces temporalités sont de plus en plus vécues par les acteurs sociaux sous l'effet de formes de tensions, de frottements entre des temporalités longues, pérennes, adossées à des formes de construction sociale stabilisée et reconnue (Braudel, 1949) et des temps courts nécessitant performativité et réactivité (Aubert, 2003), bousculant ainsi des formes établies, créant des espaces de transition entre anciennes et nouvelles formes sociales. Conceptuellement l'articulation temps long/temps court interroge à la fois l'individu et l'institution dans la construction de formes temporelles liées à l'exercice d'une ou de plusieurs activités, d'un métier ou encore d'une profession. Elle induit des dimensions temporelles qui tentent de définir une différenciation entre des formes de durée temporelle. En ce sens l'articulation passé/ présent/ futur (Bergson, 1907 ; Bachelard, 1950) propose des configurations plurielles : à titre indicatif le temps de longue durée est souvent perçu et conçu comme un temps ralenti où le passé est projeté dans le présent et dans l'avenir, à l'opposé du temps court, temps alternatif entre des retards et des avances, qui cristallise les actualisations du passé et de l'avenir dans le présent. Le temps court renvoie aux temporalités de l'action, de la réactivité dans la sphère des décisions politiques, sociétales comme des formes de

nécessité adossées à un calendrier contraint ; le temps long s'inscrit sur un horizon inévitable garant d'une finalité connue d'avance, les temporalités se déclinent dans la construction de l'expérience humaine et sociale.

Pour autant cette dichotomie temporelle ne se corrèle pas automatiquement à une seconde différenciation marquée par des formes de continuité et des formes de discontinuité. Gurvitch (1963) dans sa typologie des genres temporels explicite ce processus dans la figure : « du temps en trompe l'œil » qui sous une apparence de continuité, cache des virtualités, des surprises qui amènent des ruptures entre le présent et le passé, introduisant une discontinuité dans les processus sociaux. **Repérer le croisement des continuités et des discontinuités en temps long et en temps court est un des objectifs de ce numéro thématique.**

Par ailleurs, dans une conception du temps vécu et des structures temporelles qui se définissent sur des durées, Rosa (2013) soutient la thèse que le temps lent et long de l'expérience se transforme en un temps bref dans la mémoire, aussi « les formes d'expériences classiques du temps, long/bref ou bref/long, sont progressivement remplacées par une nouvelle forme d'expérience du temps qui suit un motif bref/bref » (id., p.129). Dans ce contexte sociétal le débat temps long/temps court se déplace vers une juxtaposition d'états temporels éphémères. Cependant la dialectique temps lent/temps court nous propose de saisir les subtilités de l'activité humaine et sociale quotidienne prise sous l'angle « du moment et du cycle », l'instantanéité du présent rencontrant la traçabilité de la durabilité. Pour autant le processus d'accélération sociale analysé par Rosa demeure central pour saisir une force normative silencieuse qui se présente sous la forme de délais, de calendriers et de limites temporelles (id., p.57) percutant le temps long de l'autonomisation. Dans le champ social et professionnel des processus de désynchronisation se créent ainsi entre modèles normatifs d'exigence performative et des processus d'individualisation visant l'autonomisation ou/et l'autodétermination dans des projets alternatifs de réalisation de soi. **Ces décalages créent des espaces de tensions temporelles qui participent à la construction de parcours identitaires formatifs ou /et professionnels alternant période de continuité/périodes de ruptures.** Explorer et saisir les processus enclenchés se déclinent tout autant dans des temps courts que des temps longs.

Le temps historique s'est- il donc arrêté ? Le questionnement d'Hanna Arendt (1972) sur le « gap », c'est-à-dire la brisure du temps désignant un intervalle temporel encore inconnu apporte un élément supplémentaire dans notre réflexion. Cela ne sera plus comment avant mais que sera fait le futur presque déjà présent ? Visibiliser l'ensemble de ces nouveaux espaces intermédiaires temporels ouvre des perspectives de compréhension des processus de créativité en éducation et formation, ainsi que l'analyse de pratiques professionnelles innovantes.

Dans le champ de l'éducation tout au long de la vie, de la formation des adultes, du travail, l'objectif de ce numéro thématique est donc de circonscrire ces espaces de tensions ou encore de frottements temporels afin de saisir les dynamiques éducatives, formatives, professionnelles en cours de construction. En effet si certains travaux demeurent pionniers sur les conceptions des temporalités (Pineau, 2000 ; Lesourd, 2006 ; Roquet, 2013 ; Alhadef-Jones 2017), notre souhait est de rassembler un ensemble de recherches dans le champ francophone de l'éducation et de la formation mais également à travers des perspectives internationales

Ce numéro rassemblera des articles questionnant

- La pertinence de la dialectique temps long/temps court dans la compréhension des enjeux contemporains éducatifs, formatifs, ou du travail ;
- La définition des formes de continuités et des discontinuités temporelles à travers les parcours institutionnels, les parcours individuels dans les sphères éducatives, formatives et professionnelles ;
- La précision des espaces temporels alternant temps long/temps court et les formes de continuité et de discontinuité ;
- L'exploration d'une brisure du temps entre le passé et le nouveau futur : l'abandon d'apprentissages hérités du passé et de nouvelles formes d'apprentissage hybrides encore incertains et pratiques professionnelles en émergence.

Bibliographie

Alhadef-Jones, M. (2017). *Time and the Rhythms of Emancipatory Education. Rethinking the temporal complexity of self and society*. London: Routledge.

Arendt, H. (1972). *La crise de la culture*. Paris : Gallimard.

Aubert, N. (2003). *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*. Paris : Flammarion.

Bachelard, G. (1950). *La dialectique de la durée*. Paris : PUF.

Bergson, H. (1907). *L'évolution créatrice*. Paris : PUF.

Braudel, F. (1949). *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*. Paris : Armand Collin.

Grossin, W. (1996). *Pour une science du temps. Introduction à l'écologie temporelle*. Toulouse : Octarès.

Lesourd, F. (2006). Des temporalités éducatives : Note de synthèse. *Pratiques de formation/Analyses*, 51-52, 9-7.

Pineau, G. (2000.) *Temporalités en formation. Vers de nouveaux synchroniseurs*. Paris : Anthropos

Gurvitch, G. (1963). *La vocation actuelle de la sociologie*. Paris, PUF.

Roquet, P., Gonçalves, M.J., Roger, L. & Viana-Caetano, A.P. (2013). *Temps, temporalité et complexité dans les activités éducatives et formatives*. Paris : L'Harmattan.

Roquet, P (dir.). 2018. Rythmes et temporalités en Formation. *Education Permanente*, 217.

Rosa, H. (2013). *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*. Paris : La Découverte.

Roussel, M. (2013). Une traversée de la socio-histoire entre temporalités sociales et temporalités historiques. In C., Dubar, & J., Thoemmes (Eds.), *Les temporalités dans les sciences sociales*. (pp. 107-116). Toulouse : Octarès.

Texte à adresser (avant le 30 septembre 2021) en 30 000 signes à :

- chiara.biasin@unipd.it
- pascal.roquet@lecnam.net

Le numéro paraîtra en 2022